CLÔTURE DU 4e SALON DE L'AUTOMOBILE À BÉJAÏA

Les exposants ont convaincu

L'espace de la grande surface du Lac a retrouvé vendredi le calme qui lui est sien.

Photo : D.R

Le Salon de l'automobile aura laissé derrière lui une excellente référence. Tout a été fait pour que ce rendez- vous se déroule dans une ambiance familiale. Une voiture de collection a été prise d'assaut par les jeunes qui se bousculaient pour immortaliser l'événement mais il y a aussi les décors des stands, les hôtesses et surtout les bonnes occasions de faire les instantanés des visiteurs. Une question toutefois demeure posée : à qui a profité l'appel au boycott lancé par l'Association des concessionnaires automobile d'Algérie à l'ensemble de ses membres ? Ce que l'on retient de cette manifestation, c'est que les exposants évoquent un marché confronté à un environnement difficile : des marchés en berne en Europe et aux Etats-Unis, l'envolée du pétrole et des préoccupations environnementales… Autour d'une tasse de café, ils parlent d'une réussite où la communication régnait, et surtout d'une nouvelle clientèle gagnée tout au long de cette édition. L'essentiel est que la ville de Bejaïa se positionne sur ce grand marché de la concurrence dans une liberté totale et surtout dans une concurrence qui encourage les uns et les autres à faire de la marque un espace convivial. «La meilleure carte de visite que nous venons d'exhiber à tous est cette complémentarité entre professionnels de ce secteur. Une complémentarité qui nous permet quand bien même concurrents de discuter et de rechercher les moyens à mettre en œuvre pour que les marques automobiles ne soient plus ce comptoir commercial que les constructeurs développent». Voila un extrait d'une brève discussion qui éclaire les commerciaux sur leurs objectifs. Aujourd'hui, cette affiche commerciale montre que plus de 350 000 véhicules ont été importés pour 3,81 milliards de dollars en 2008, un marché qui a connu une très forte croissance de près de 50% durant l'année écoulée par rapport à 2007, et ce, selon les informations recueillies auprès du Centre national de l'informatique et des statistiques.

L'Algérie, tout le monde le sait, est l'un des plus grands marchés automobiles en Afrique et le premier à l'échelle maghrébine avec un parc de 4 millions d'unités.

R. C.

TIARET

Distribution de 100 logements FNPOS

Cent logements réalisés dans le cadre du Fonds national de péréquation des œuvres sociales (FNPOS) ont été distribués mercredi au niveau du chef-lieu de la wilaya de Tiaret.

Le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, M. Tayeb Louh, a procédé à leur distribution en présence du directeur général du FNPOS, M. Sebaâ Othmane, et des autorités locales.

Les bénéficiaires ont reçu symboliquement les clefs et les arrêtés de leurs logements implantés dans la nouvelle zone d'habitation située au sud de l'agglomération de Tiaret.

Le coût du logement FNPOS a été évalué à près de 1 266 000 DA pour un F3 et plus 1 485 000 DA pour un F4. L'acquéreur contribue avec un montant de 470 000 et 650 000 DA, selon le type de logement.

Selon les explications fournies au ministre, le quota des logements attribués comporte la réalisation de 600 unités réparties entre les communes de Tiaret, Mahdia, Frenda, Sougueur, Dahmouni et Aïn Bouchekif pour un coût global de plus de 148 millions de dinars. 286 unités ont été réceptionnées et 199 autres sont en cours de réalisation, en attendant le lancement des 115 unités restantes, a précisé le directeur général du FNPOS.

Le programme destiné à la wilaya de Tiaret et confié à plusieurs entreprises afin d'accélérer le rythme de réalisation sera livré avant la fin 2009, a-t-il ajouté.

Le ministre a rappelé les efforts consentis dans le but de mener à terme ce programme d'habitat lancé par le FNPOS, par la mise en œuvre de règles et de critères favorisant son attribution en toute transparence.

Des commissions ont été installées pour étudier les dossiers et les recours. Le FNPOS a dégagé, au profit de la catégorie des travailleurs dans la wilaya de Tiaret, un montant de plus de 288 millions de dinars, pour allouer 415 aides financières aux bénéficiaires en plus de 490 crédits, a-t-on indiqué.

APS

NAÂMA

La Sebkha de Dhayet Essouid classée zone humide

La Sebkha de Dhayet Essouid, située à l'est de la commune de Naâma vient d'être classée zone humide, dans le cadre de la convention internationale de Ramsar, selon le conservateur des forêts de la wilaya.

Composée d'un lac et d'une Sebkha s'étendant sur 5 000 hectares, cette réserve naturelle va jouir, grâce à ce classement, de la protection contre les risques environne-mentaux la menaçant dont le pacage illicite et le déversement des eaux usées, a-t-on souligné.

La Sebkha de Dhayet Essouid, qui est dotée d'une biodiversité importante, accueille un grand nombre d'oiseaux aquatiques, notamment migrateurs, et une variété de mousses de marais.

Elle se targue également d'une végétation diversifiée. La Conservation des forêts a indiqué, en outre, que l'extension des labours sur cette zone constitue aussi un danger de taille pour la Sebkha, qui a fait l'objet d'actions engagées par les services de l'hydraulique, pour le déplacement des canalisations d'évacuation des eaux usées de son itinéraire. Ceci a donné lieu au lancement, en 2008, d'un projet de réalisation d'une station d'épuration et de traitement des eaux usées pour un coût de 270 millions de dinars pour mettre fin au déversement des eaux polluées dans ce site naturel.

Ce projet permet aussi de fournir de nouvelles sources pour l'irrigation agricole dans cette localité. La Sebkha de la wilaya de Naâma accueille actuellement plusieurs espèces d'oiseaux aquatiques, selon une équipe spécialisée composée de cadres de la Conservation des forêts, parmi lesquels 17 espèces d'oiseaux protégés. La classification de la Sebkha de Dhayat Essouid est appelée, en plus de la préservation de ce site naturel, à promouvoir les activités des populations riveraines, lesquelles pourront contribuer à la plantation de noisetiers, entre autres.

Lutter contre le pacage et la chasse illicite et développer les recherches scientifiques devront aussi contribuer à la préservation de cette Sebkha, conclut-on.

APS

TLEMCEN

Fuites d'eau, l'inquiétude des citoyens

Au moment où les barrages affichent un taux de remplissage rassurant pour les deux années à venir, le problème des fuites d'eau se pose avec acuité et risque de durer si les responsables concernés ne prennent pas au sérieux les appels des citoyens qui font preuve de civisme.

C'est le cas notamment des habitants du lotissement de Aïn-Mazouta, qui se sont portés volontaires pour la réparation d'une fuite d'eau qui dure depuis plus de quatre ans. Ces citoyens ont proposé leur aide matérielle pour mettre fin au gaspillage de ce liquide précieux, cependant leur appel est resté sans suite auprès des services de l'ADE et de l'APC.

Rappelons qu'un bureau d'études international a établi un constat effarant sur les pertes d'eau potable dans la région du Mena (Middle Est And North Africa), plus de 40% des capacités hydriques enregistrées se perdent dans la nature.

La Tafna en crue

La Tafna est sortie de son lit après les fortes précipitations enregistrées depuis le début du mois de février, certaines routes ont été coupées à la circulation au niveau de Bouhlou, dans la région de Sabra. On ne signale aucune victime, mais la vigilance reste de mise, car la Tafna est une rivière qui peut surprendre à tout moment après des pluies diluviennes. La Tafna prend sa source de Merchich, arpente toute la vallée de Béni Snous et se jette dans la Méditerranée à Rachgoun, après avoir traversé la vallée du Fillaoucène.

M. Z.

SOUK-AHRAS

Saisie de 5 kg de kif traité à Sedrata

Agissant sur renseignements, les éléments de la brigade de gendarmerie de la daïra de Sedrata, à 50 km du chef-lieu de la wilaya de Souk-Ahras, ont procédé dans l'après-midi de mardi dernier à la saisie de 5 kg de kif traité, en plein centre-ville de Sédrata, dissimulés dans une Renaut 25 stationnée à la rue de la Paix. Les investigations ont permis d'arrêter trois narcot-rafiquants répondant aux initiales G. H., G. H. et B.A., au moment où ils allaient écouler cette marchandise.

Les mis en cause sont auditionnés par les éléments de la gendarmerie.

Barour Yacine